

## Le château ouvre ses portes au public

**Lucens** » En main de propriétaires privés, le château de Lucens ouvrira exceptionnellement ses portes au public le 30 septembre. Moudon Région Tourisme propose à cette occasion des visites guidées d'environ 1 h 45. Les participants seront conduits du donjon gothique aux appartements privés de l'aile bernoise et parcourront huit siècles d'histoire et d'anecdotes. Les visites se dérouleront à 11 h, 14 h et 16 h. Entrée: 15 fr. (adultes), 8 fr. (enfants de 7 à 15 ans) et gratuite pour les moins de 7 ans. Réservation conseillée à [office.tourisme@moudon.ch](mailto:office.tourisme@moudon.ch) ou au 021 905 88 66. Les gens, qui ne souhaitent pas de guide, pourront visiter librement la partie gothique du château de 10 à 18 h au prix de 10 fr. (adultes).

**Le Musée Sherlock Holmes** s'associe à cet événement en élargissant ses horaires de 10 à 18 h pour un tarif unique de 5 fr. par personne. » DEF

## Sugnaux SA rejoint le groupe JNJ à Romont

**Rachat** » Basés à Romont, les deux spécialistes de l'automatisation des soins fromagers ne font plus qu'un.

L'entreprise Sugnaux SA, fondée en 1955 par Michel Sugnaux – l'inventeur de la première machine de soins des fromages – a décidé de rejoindre la holding JNJ Group SA à Romont. Un groupe lui aussi actif dans le développement et la construction de machines agroalimentaires, depuis le début des années 2000. La transaction, dont le montant n'est pas communiqué, a été finalisée en juillet dernier.

Toute l'équipe de Sugnaux SA, y compris les administrateurs Alain et Marc Sugnaux, a rejoint le groupe, à l'exception d'un collabo-

rateur administratif licencié. JNJ Group s'est de son côté séparé d'une collaboratrice administrative.

### 4,5 millions

En francs, le coût estimatif de l'agrandissement de JNJ à la Maladaire

«Mais Sugnaux SA a connu plusieurs départs avant ce rachat», indique Sébastien Jaquier, président du conseil d'administration de JNJ Group. «Nous étions en concurrence depuis une dizaine d'années.» Au final, le groupe passe de 60 à 70 employés.

Ce rachat a une dimension «sentimentale»: les trois codirecteurs de JNJ depuis 2008, Sébastien Jaquier et son frère Joël, ainsi que Jérôme Nicolet, ont auparavant travaillé au sein de Sugnaux SA. «Nous avons un destin croisé.» L'opération renforce par ailleurs la position du groupe JNJ, leader sur le marché romand, mais confronté à une concurrence outre-Sarine.

«Cette intégration nous permettra aussi d'utiliser la marque Sugnaux pour développer un service d'entretien de l'équipement des laiteries et fromageries (cuves, presses, conduites, etc.). Un marché surtout occupé en Suisse romande par les Alémaniques et par les Français, et où un acteur de

proximité est attendu», ajoute Sébastien Jaquier. Le groupe continuera en outre à servir les clients de Sugnaux SA.

**Sur le terrain**, la halle de production de la société Sugnaux, sise à Romont, En Raboud, accueille désormais le service après-vente du groupe. Ce dernier projette de doubler le volume de sa halle à la Maladaire, dès 2019 – la mise à l'enquête interviendra cet automne. L'opération, estimée à 4,5 millions de francs, permettra d'augmenter l'espace de stockage et de faire face à la croissance de l'entreprise, qui a livré 30 robots de soins en 2018. Près de 70% de la production sont exportés, principalement en France. » STÉPHANE SANCHEZ

Angelo Mancuso et Donato Stasi sont à la tête de la Fondation Méline pour les jeunes en difficulté

## «Donner l'envie d'aller plus loin»

« CHANTAL ROULEAU

**Moudon** » Au cœur du vieux bourg moudonnois, la Fondation Méline accueille des jeunes d'âge scolaire en difficulté d'apprentissage. Cette rentrée scolaire est la première du nouveau directeur, Angelo Mancuso, qui est à la tête de l'institution depuis janvier dernier. Le Vaudois d'origine italienne habite Vevey et a notamment travaillé pour la Fondation de Verdeil à Lausanne. Il est soutenu dans son travail par le président du conseil de fondation, Donato Stasi, en place depuis avril 2017.

**Que fait la Fondation Méline?**

**Angelo Mancuso:** Nous dispensons un enseignement spécialisé à des élèves en difficultés ou en retard scolaire en leur proposant des environnements très stimulants, ceci afin qu'ils développent toutes leurs compétences scolaires et sociales.

**Donato Stasi:** La fondation est active sur trois secteurs. L'école du château de Carrouge prend en charge des élèves ayant de graves difficultés d'apprentissage ou d'intégration scolaire. Nous avons 67 élèves répartis en sept classes. Il y a aussi un service de soutien pédagogique spécialisé (SPS) pour les élèves ayant besoin de ressources supplémentaires. Ce sont alors des enseignants qui se déplacent dans les écoles de Moudon, Lucens, Servion et Mézières. Une quinzaine d'élèves sont suivis. Finalement, il y a le service de psychologie, psychomotricité et logopédie (PPLS). Dans celui-ci, différents thérapeutes interviennent en milieu scolaire et apportent une aide au développement du jeune. Il y a plus de 450 suivis réguliers d'élèves dans la région de la Broye.

**Quels sont les principaux défis?**

**A. M.:** Nous voulons amener les élèves le plus loin possible. Si nous pensons que le mieux pour un jeune est de le réintégrer au cursus scolaire, nous



Donato Stasi (à g.) est le président de la Fondation Méline depuis plus d'un an et Angelo Mancuso en est le directeur depuis janvier 2018. Charles Ellena

allons tout faire pour qu'il y arrive. Mais parfois, un élève a besoin de plus d'encadrement soutenant, d'un enseignement spécialisé. Dans ce cas, nous allons tout mettre en œuvre pour lui donner

toutes les ressources disponibles dans le cadre de notre école. L'objectif est l'intégration sociale, la préparation de l'élève à la suite, que ce soit un projet de formation ou l'entrée sur le marché du travail. Nous

voulons amener l'élève à réfléchir, à acquérir de l'autonomie, qu'il ait les outils pour réussir dans la vie. On doit le préparer à l'avenir, lui donner l'envie et la motivation d'avancer.

**D. S.:** Un autre défi est de sensibiliser le marché du travail, d'amener des employeurs potentiels à venir voir nos jeunes, leur donner une chance. Certains le font. Par exemple, il y a une entreprise de bûcheron-

nage qui a engagé des jeunes issus de la fondation. Cela s'est très bien passé.

**Quels outils sont à disposition des jeunes?**

**A. M.:** Chaque élève a par exemple un projet pédagogique individuel afin de lui donner l'envie d'aller plus loin. Celui-ci est présenté par l'enseignant spécialisé à sa famille et tient compte de son rythme d'apprentissage. Les jeunes sont également entourés d'une équipe interdisciplinaire formée de différents intervenants (psychologues, psychomotriciens, logopédistes, éducateurs, médecins, pédiatres) afin que l'élève poursuive sa scolarité dans les meilleures conditions. Nous utilisons aussi les moyens technologiques informatiques afin de favoriser et de faciliter l'apprentissage.

**Avez-vous instauré des nouveautés depuis votre arrivée?**

**A. M.:** Nous avons créé un atelier musique auquel je tiens beaucoup. Les élèves ont de vrais instruments à disposition. Ils peuvent apprendre à jouer ou encore chanter. Cela permet aux élèves d'explorer des champs de compétence nouveaux tout en les ouvrant à la culture. Nous avons aussi mis en place à la fin de la dernière année scolaire une cérémonie de promotion. Cela a mis les jeunes en valeur, leur a donné beaucoup de fierté.

**Quels sont vos projets?**

**A. M.:** J'aimerais donner davantage l'opportunité aux jeunes de montrer les fruits de leur travail. Par exemple en faisant entendre ce qui est appris lors de l'atelier musique, soit en créant des moments musicaux, un petit spectacle ou encore faire un CD. Tout ce qui permet aux élèves d'être valorisés est au centre de nos préoccupations. Nous voulons qu'ils soient mis en lumière et reconnus.

**D. S.:** Il est en effet important de rendre visible le travail des élèves et des collaborateurs. Nous voulons montrer que nous ne sommes pas un château de pestiférés mais un partenaire de l'enseignement. »

### DEUX CENTS ANS D'HISTOIRE POUR LA FONDATION

La Fondation Méline, à Moudon, a une longue histoire derrière elle. Son ancêtre, la première école vaudoise d'enseignement spécialisé pour enfants sourds et muets, voit le jour en 1813 à Yverdon. Elle déménage en 1869 au château de Carrouge, à Moudon, l'emplacement actuel de la fondation. En 1974, on y ouvre une classe de langage, puis l'année suivante des antennes de consultations logopédiques. On y donne en 1981 les premières prestations de soutien pédagogique spécialisé. En 1988 est ensuite

créée la fondation du château de Carrouge. Quelques années plus tard, en 1991, la structure spécialisée pour les enfants ayant une déficience auditive déménage à Lausanne. La Fondation Méline telle qu'elle existe aujourd'hui, avec ses trois secteurs d'activité, est créée en 2004. Elle est une structure à statut privé qui remplit des tâches publiques sur la base d'une convention signée avec l'Etat de Vaud. Son nom vient de la petite rivière – la Méline – qui coule derrière le château de Carrouge à Moudon. CR

**«Nous devons donner à l'élève la motivation d'avancer»**

Angelo Mancuso